

## Pluie

Ça fait déjà une demi-heure  
que je reste sous la douche  
et je n'arrive pas à me laver de ce songe  
persistant où tu m'abandonnes  
au milieu d'un marché de légumes  
dans une ville du Sud.

Les marées hautes de mon sang jettent  
du sable et des méduses dans mes yeux  
et je ne peux pas voir comment tu t'éloignes  
en emportant la joie d'une autre  
appuyée sur ton épaule.

Avril ouvre déjà ses terrasses  
mais le chat en moi ne s'est pas réveillé  
depuis tant de nuits;  
les toits chauds de tôle  
les toits ensoleillés de tuiles  
sont des paysages d'une autre saison.

Je fais une plate-bande sous le figuier  
je serre des graines de valériane dans ma main  
et je leur parle dans un patois étrange  
mais la pluie tarde  
et tu ne comprendras pas cette fois encore  
comment m'aimer.

Un nuage descend au-dessus de ma tête  
comme une promesse.

Aksinia Mihaylova, *Ciel à perdre*, Gallimard, 2014.